

*Sans vous aimer, je suis seule et*

*déçue • Vous me quitterez, mon cœur,*

**G R Ê C O**

*car l'amour lasse • Moi, j'm'en fous,*

*j'ai rendez-vous •*

*Avec de beaux affutiaux. Mais*

*la tête leur faisait défaut • J'ai d'la peine*

*pour des tas de raisons • Rappelle-toi, Barbara.*

*Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là*

**Fille du Siècle**

*Vous m'aimiez et l'été me brûlait. • Quelque chose*

*Que j'ignorais. Un baiser. La folie • Moi, je joue*

*de l'orgue de barbarie. Et je joue*

*du couteau aussi. La mer était mauvaise, mais la soupe était*

*bonne • Compagnons des mauvais jours, je vous souhaite une bonne nuit.*

Juliette Gréco, que l'on retrouvera aux côtés de Tyrone Power et d'Ava Gardner, dans le nouveau cinémascope de Darryl F. Zanuck : « Le soleil se lève aussi », sera la vedette du nouveau spectacle de l'Olympia, à partir du 14 novembre.



# Le PETIT ROI

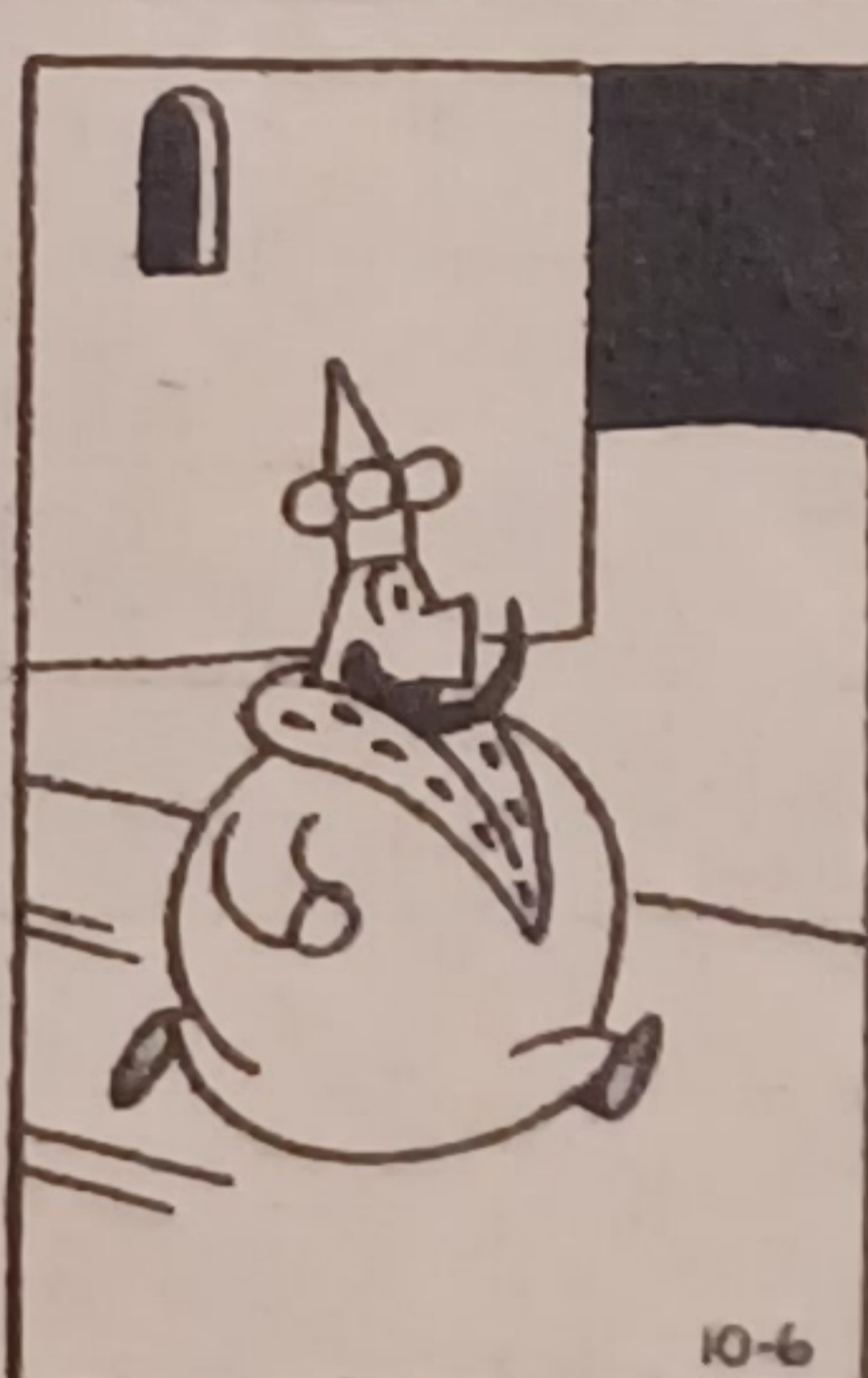
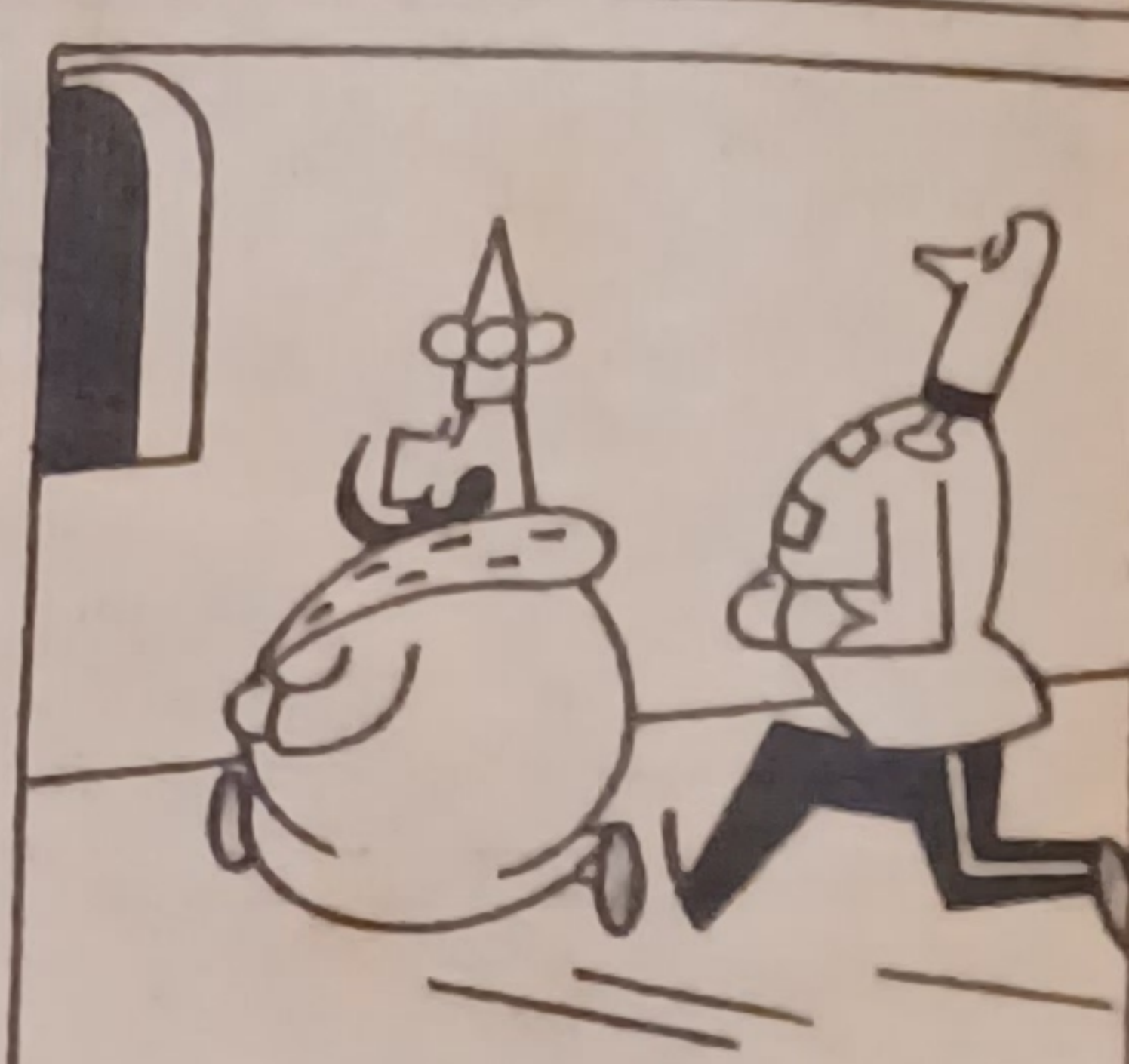
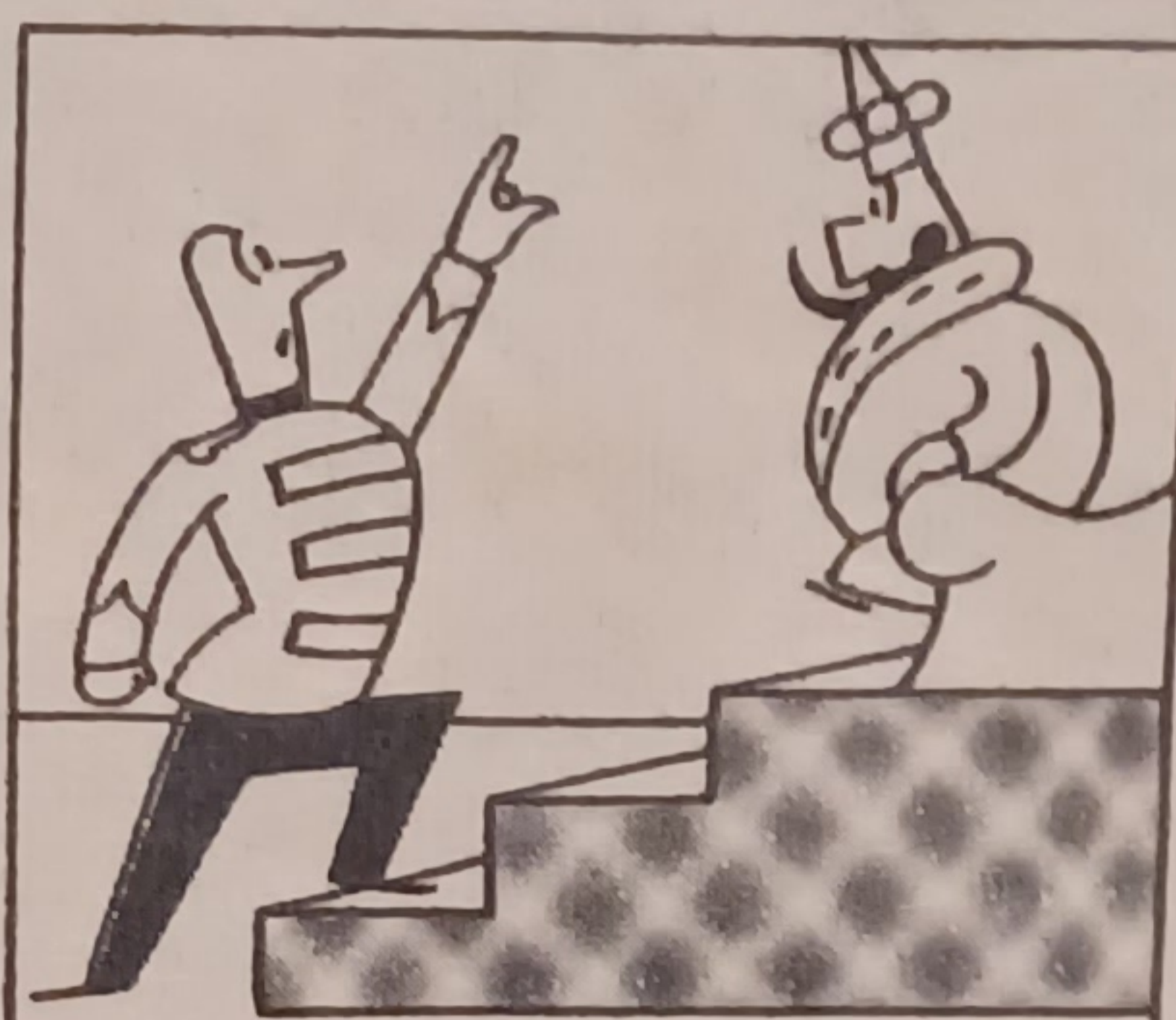
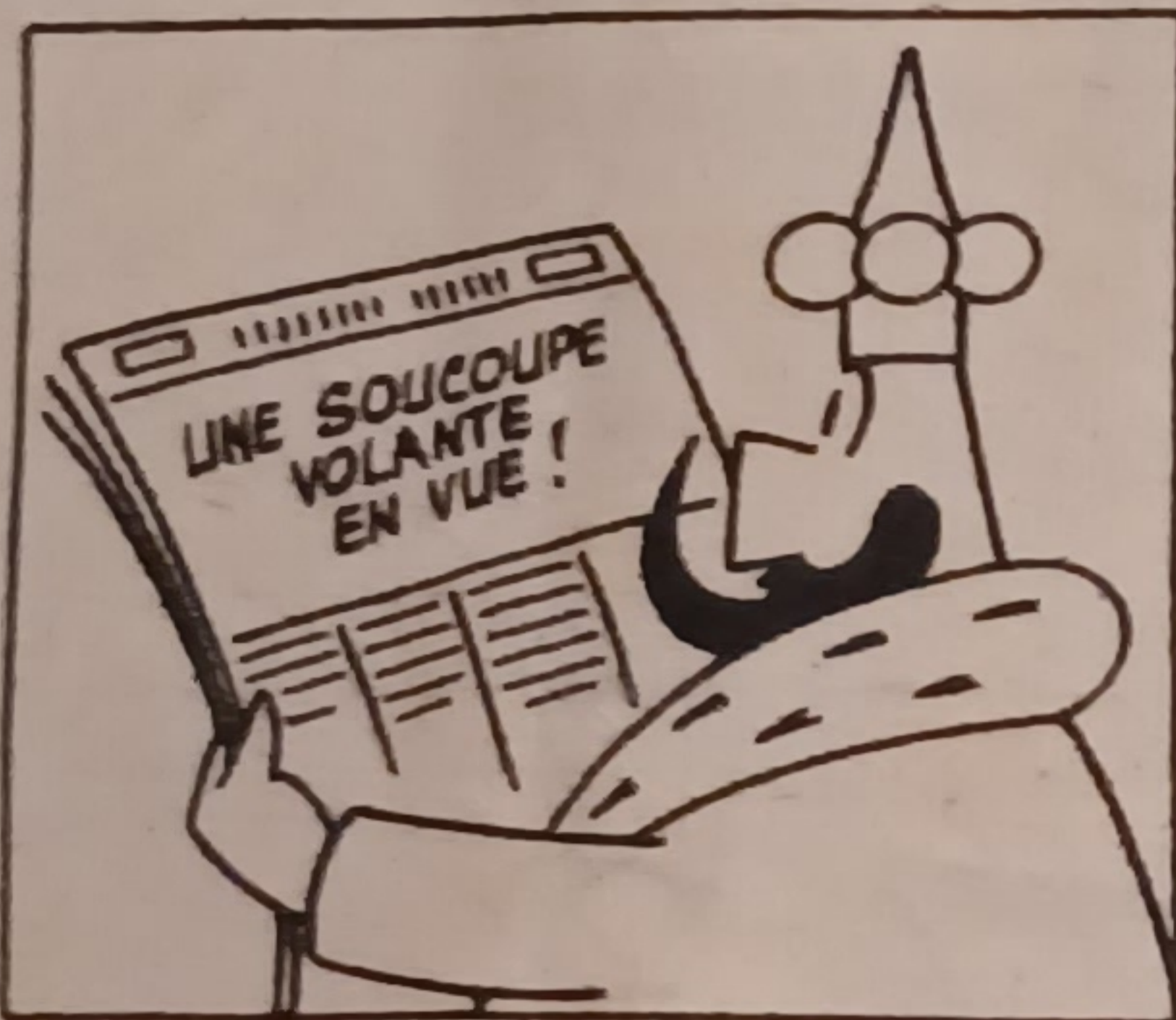
par O.SOGLOW



UN PAYSAN DÉCLARE AVOIR VU UNE SOUCOUBE VOLANTE !



IL DIT AVOIR VU UNE SOUCOUBE VOLANTE !



Copyright KFS opera mundi

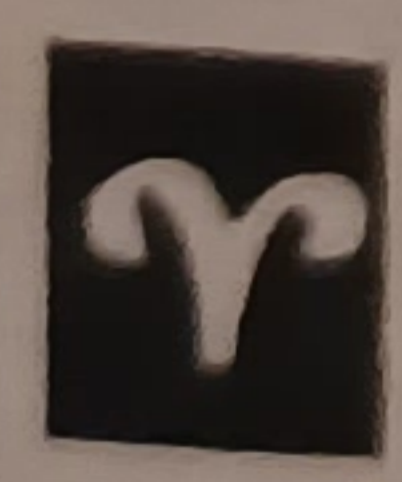
10-6

O. SOGLOW

## LE GRAPHIQUE DE LA CHANCE

Du Samedi 9 au Vendredi 15 Novembre 1957

Amour Argent Santé Lettre Travail Voyage



Les questions sentimentales demandent à être envisagées avec le plus grand réalisme par le 1<sup>er</sup> décan ; les dépenses, avec mesure par le 3<sup>e</sup>. Bonne activité générale. Jaune clair. 6.



L'atmosphère est toujours très tendue et réclame surveillance des réflexes, modération dans les discussions, prudence en tous domaines. Vert d'eau. 2.



Possibilité de quelques petites difficultés familiales, de fatigues nerveuses pour les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> décans. Mais pour tous, des protections et pour le 3<sup>e</sup> décan, de la chance pure. Crème. 8.



Orientez vos idées, vos inspirations vers tout ce qui intéresse le côté matériel et réaliste des choses, le plus favorisé chez tous, cette semaine. Voyage intéressant. Orange. 3.



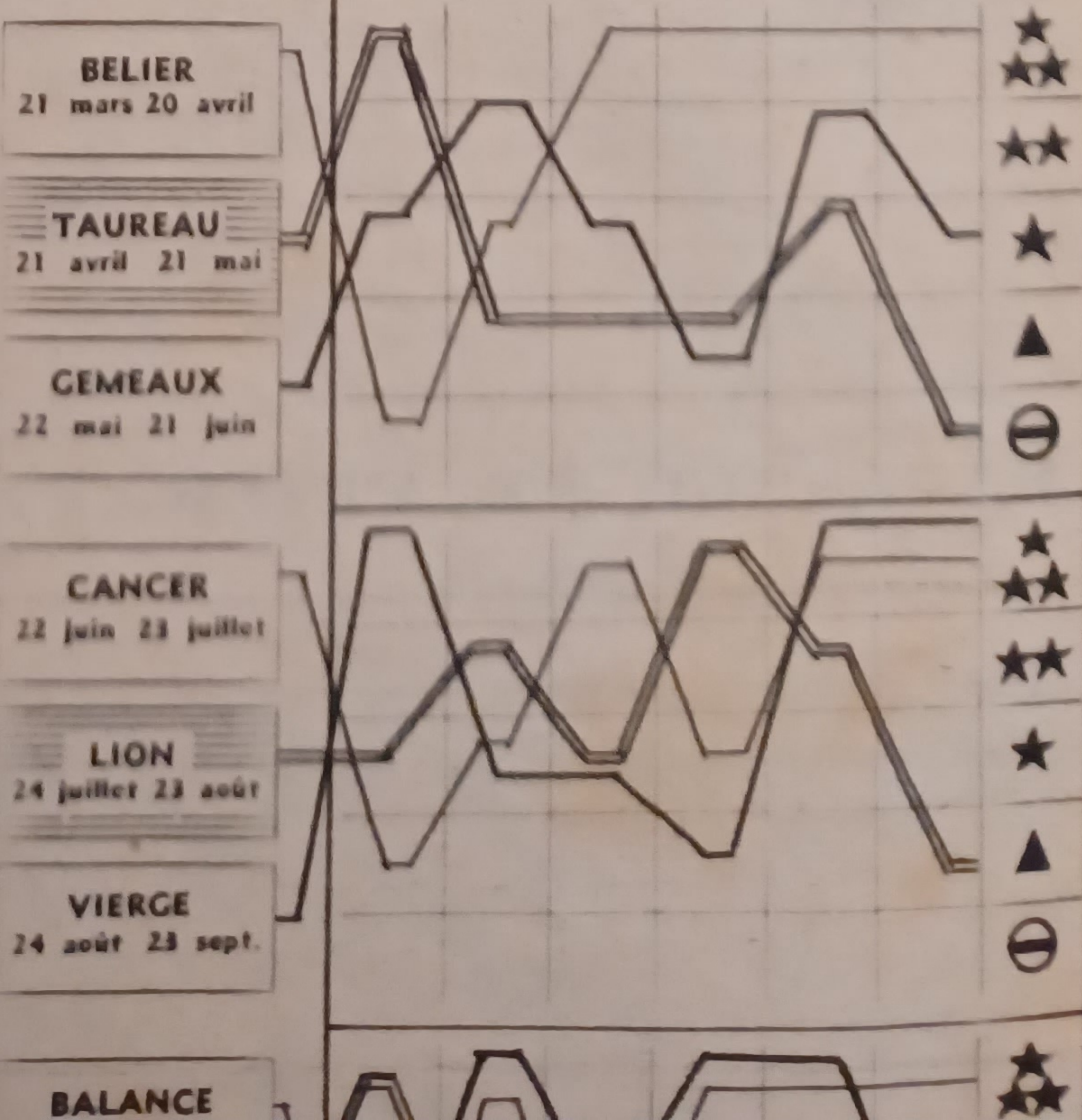
Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> décans ont une assez fâcheuse tendance à s'emballer, à se laisser aller à des coups de tête et autres imprudences dangereuses. 3<sup>e</sup> décan plus calme et veinard. Parme. 4.



Vous pouvez trouver les aides, les opportunités, les ressources nécessaires à l'« éviction » d'un obstacle, à un « départ » intéressant. N'écrivez pas trop (1<sup>er</sup> décan). Bleu pastel. 7.



1<sup>er</sup> décan : prudence dans les questions sentimentales et devant toute nouveauté. Les chances de-





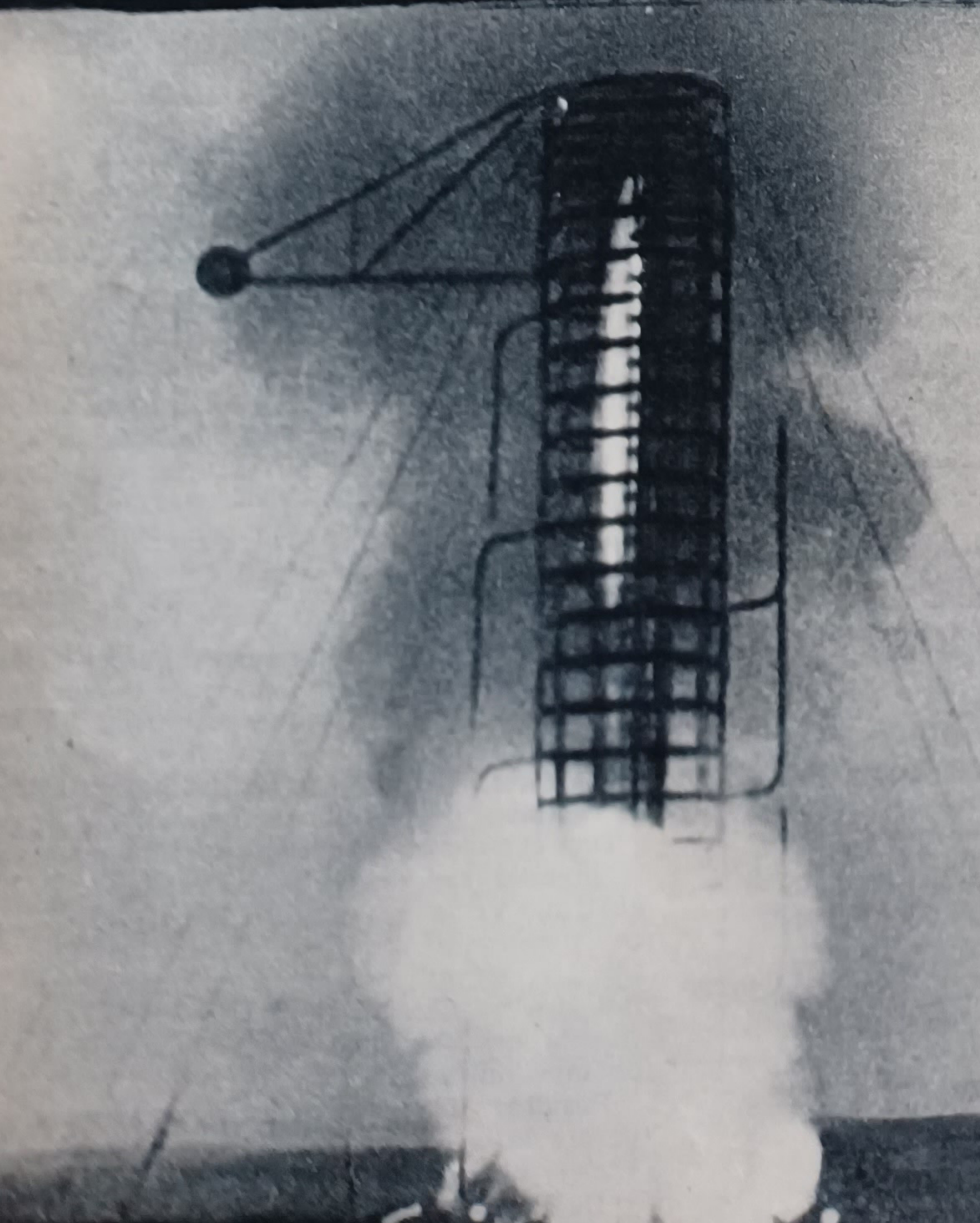


# L'ANTIGRAVITATION A LIBÉRÉ CETTE FUSÉE DU TIERS DE SON POIDS

par Denis Lefèvre-Toussaint

On était à peine habitué aux « bip-bip-bip » du premier bébé-lune russe que Spoutnik-le-Grand venait le rejoindre dans l'espace. Son poids de 508 kilos a stupéfié les spécialistes les plus optimistes : « C'est hallucinant ! Pour lancer une masse d'un kilo dans l'espace, il faut une fusée de 1.000 kilos. Les Russes auraient donc utilisé une fusée de 500 tonnes ? C'est impensable !... Les savants soviétiques ont dû mettre au point un nouveau mode de propulsion, un super-carburant fantastique, une nouvelle source d'énergie... »

C'est probable, mais il y a sans doute mieux : les Russes auraient fait appel à l'antigravitation.



**révèle un secret  
de SPOUTNIK II**

POINT DE  
**VUE**  
IMAGES  
DU MONDE

En un mois, l'impossible est devenu quotidien. La petite cloche qui, dans Spoutnik II, invite la chienne Damka à prendre ses repas a sonné le glas du moyen âge. La machine est en route et rien ne l'arrêtera. Déjà les Américains ont sorti l'un de leurs plus mystérieux dossiers. Il concerne le secret militaire le mieux gardé depuis celui de la bombe atomique. Le nom de ce dossier : « Projet Magnet » ou « Projet antigravitation ».

En décembre 1955, le très grave « New York Herald Tribune » publiait, sous la signature du journaliste américain Ansel E. Talbert, un long article qui commençait ainsi :

« Les premières étapes d'un programme presque incroyables, destiné à percer le secret de la pesanteur et de la gravitation universelle sont actuellement franchies dans plusieurs laboratoires et centres de recherches des États-Unis... »

La pesanteur est l'ennemie n° 1 des constructeurs d'avions et de fusées aussi bien que des architectes et des ingénieurs des Ponts-et-Chaussées. Or, actuellement, dans le monde entier des hommes luttent pour faire de la pesanteur non plus une ennemie, mais une alliée.

Il ne s'agit pas tant de supprimer le poids des corps soumis à la gravitation terrestre que d'inverser ce poids, que de leur conférer un poids négatif qui les repoussera loin de la Terre au lieu de les attirer...



Tous ces savants ont bouleversé l'électrophysique et inventé des néologismes comme l'« apesanteur », l'« électrogravitativité », la « contragravitation ». Ils savent que leur nouvelle science n'a pas fini de stupéfier l'humanité. En deux mots, l'antigravitation rend possible les soucoupes volantes

L'ingénieur américain Townsend Brown travaille depuis 30 ans sur une soucoupe volante propulsée électrogravitiquement. « Entre l'électricité et la pesanteur, dit-il, il y a une relation parallèle et identique à celle qui existe entre l'électricité et le magnétisme... » La clef du magnétisme est le solénoïde, celle de l'apesanteur est le condensateur.

C'est ainsi que l'on construisit une petite soucoupe volante de 60 cm de diamètre qui atteignit la vitesse de 5 m seconde. Puis une seconde de 80 cm de diamètre qui se déplaça, dit-on « ... avec des résultats tellement stupéfiants qu'ils doivent rester secrets. » Dans le vide, les performances ont été telles « ... qu'il est seulement possible de les qualifier de stupéfiantes... », note un journaliste américain qui, sous le pseudonyme de Intel, s'est présenté dans la salle de rédaction d'un grand journal d'outre-Atlantique.

Il y a quelques mois on sait que les Américains mettaient au point une génératrice « à jet de flammes » développant une tension de 15 millions de volts qui permettra à une soucoupe volante ou à un cigare volant des performances inouïes.

« Il n'est pas impossible, concluait M. Intel, que les soucoupes volantes soient en fait des véhicules en cours d'essai utilisant cette nouvelle forme de propulsion. »

Quelles sont les performances d'un tel engin ?

Il peut changer brusquement de direction, accélérer pour atteindre plusieurs milliers de km/h en quelques secondes, s'immobiliser instantanément. Tous les problèmes qui limitent l'aviation actuelle sont ainsi éliminés : plus de mur du son ni de mur de la chaleur, plus de danger d'accélération pour le pilote. Comment ? Parce que l'engin est propulsé non plus par une force localisée comme celle d'un réacteur classique, mais par un champ de force qui agit sur toute matière qui se trouve dans sa zone d'influence. C'est l'éclatante confirmation de la théorie du capitaine français Plantier qui, au moment où les soucoupes volantes sillonnaient le monde, fut le premier à parler de la propulsion par champs de force ou par action sur l'atome.

L'antigravitation fait reculer les limites de la science plus encore qu'on ne peut l'imaginer : Einstein avait établi, comme vitesse limite pour tous les corps, celle de la lumière. Or, de récentes expériences l'ont prouvé : la vitesse des ondes électro-gravitatives ne semblent même pas limitées par la vitesse de la lumière... L'antigravitation, que nous devons au génie d'Einstein, va ébranler les fondements mêmes de la théorie einsteinnienne de la relativité...

## ntes n'ont plus de mystère...

30 % du poids de la fusée qui a lancé Spoutnik : au lieu de peser 500 tonnes, elle n'en pesait en fait que 350... D'autre part, il n'est pas impossible qu'en deux années les physiciens atomistes russes soient arrivés à améliorer cette diminution de la pesanteur. Surtout si l'on sait que le grand spécialiste de physique nucléaire Petr Kapitsa fait partie de la commission de coordination des recherches interplanétaires, présidée par Léonide Sedov.

Cet étonnant résultat, acquis en 1955, a bouleversé le monde scientifique : les universités américaines de Princeton, d'Indiana, de Purdue, de New Boston, l'Institut de technologie du Massachusetts, les laboratoires de recherches de grandes sociétés privées comme la Lear Inc., la Gluhareff Helicopter et Airplane Corp., la Glenn L. Martin (qui construit le satellite américain) et cinq autres compagnies qui s'occupent d'électronique et d'aviation, les universités allemandes de Göttingen et de Hambourg et la société française Thomson-Houston ont mobilisé des centaines de savants qui s'acharnent à percer les derniers secrets de la pesanteur.

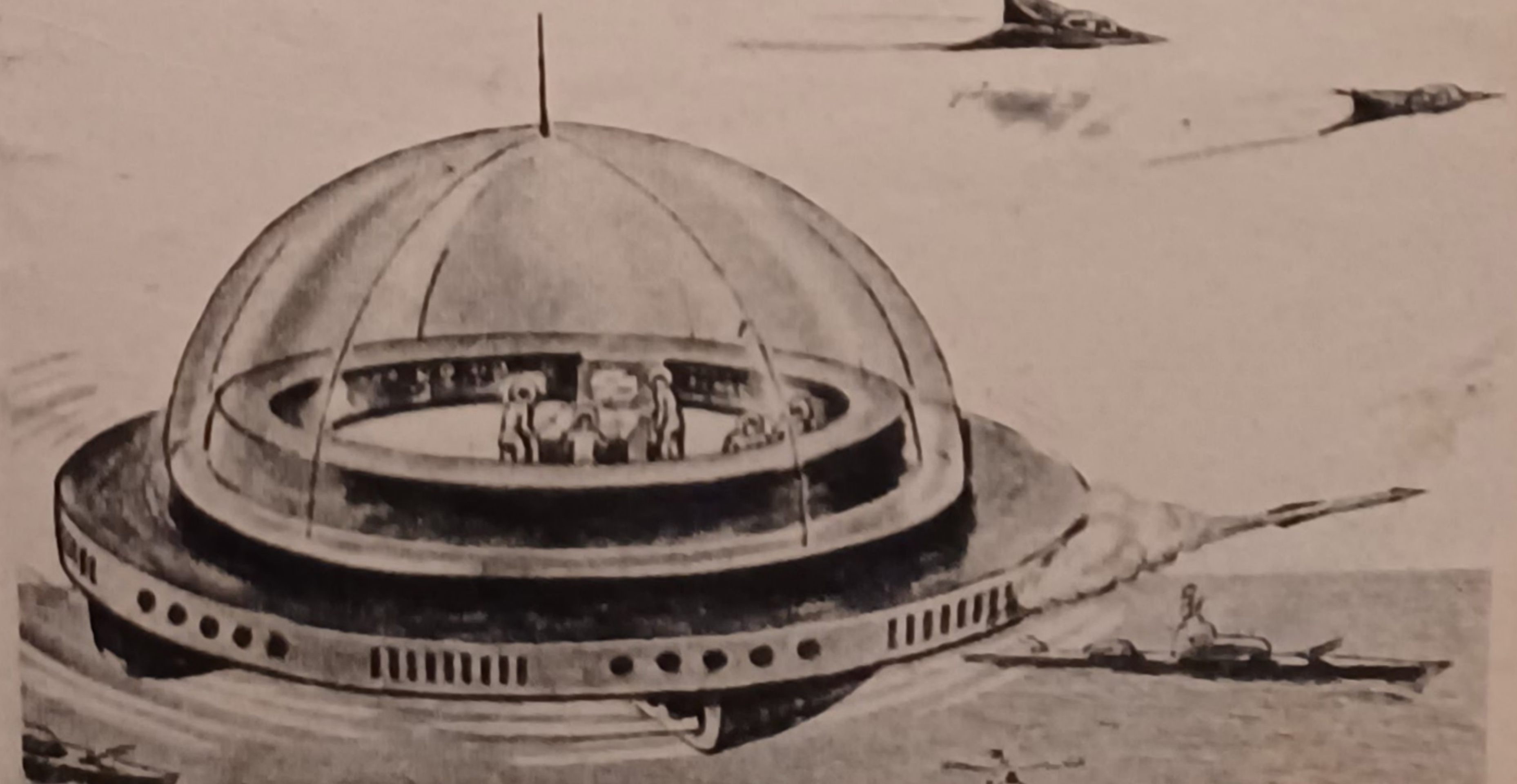
Quels sont ces savants ? Des noms illustres, d'éminents physiciens qui ont créé dans ce but un « Institut de physique pure ». Ce sont : Robert Oppenheimer, père de la bombe atomique. Les atomistes américains Edward Teller, Freeman Dyson, Weehler. Le docteur ex-allemand Dornberger, qui commanda pendant la dernière guerre la base de Peenemunde. Le professeur Burckhart Heim, qui eut les yeux crevés et les bras arrachés par l'explosion d'une tuyère et dicte ses notes à sa femme. M. Lear, qui annonça à la presse que les hommes ne voyageraient plus mais qu'on les enverrait tout simplement sous forme d'onde à la vitesse de la lumière. Le grand savant Hlavati qui travailla sur les équations d'Einstein et qui pense avoir trouvé la solution de l'antigravitation en résolvant les dernières équations d'Einstein qui éclaireraient le rapport entre l'électromagnétisme et la gravitation. Le professeur Saenger qui dirige l'Institut de physique de Stuttgart et qui établit il y a douze ans les plans de la première fusée ballistique intercontinentale. C'est lui qui envisage pour le proche avenir l'utilisation de l'énergie lumineuse grâce à

laquelle les fusées pourraient se déplacer à la vitesse de la lumière (Terre-Mars en une heure !)

Chez les Russes, voici les heux hommes clef : le professeur Ivanenko qui fut le premier à indiquer que le noyau atomique se composait de protons et de neutrons. Il conçoit l'existence d'une nouvelle particule, le graviton, qui serait un grain de gravitation : « Le graviton n'est pas éternel, a-t-il calculé, il se décompose en deux photons ou grains de lumière... »

Le second est Petr Kapitsa, fils d'un général de l'ancien régime, père des bombes russes A et H, qui travailla longtemps en Angleterre avec Rutherford dont il fut l'adjoint en 1921. Ancien directeur de l'institut de physique de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., il est en train de mettre au point une installation permettant de travailler avec des champs magnétiques extrêmement puissants. Titulaire de 29 diplômes de docteur « honoris causa », c'est l'atout n° 1 des russes dans le domaine de l'antigravitation.

Ce dessin, publié dans le « Munchner Illustrierte » a été exécuté par le grand spécialiste H.-G. Kallmann, d'après des documents de la marine américaine. Un pareil modèle est actuellement en construction tant chez les Américains que chez les Russes. Il s'agit d'un engin volant, capable de performances dignes de la science fiction. Sa propulsion est électro-gravitativique. Il lance des fusées et contribuera à faire des avions de véritables pièces de musée.







**Apprenons  
à connaître la lune  
avant  
de nous y rendre**

● La Lune est cinquante fois plus petite que la Terre ● Son diamètre est de 3.520 kilomètres ● Elle décrit son orbite elliptique autour de la Terre à la vitesse de 3.680 km-h., soit moins d'un septième de la vitesse de Spoutnik II ● La gravité, sur la Lune, a une poussée égale à un sixième seulement de celle de la Terre. Cela signifie que sur la Lune, l'homme

sauterait au lieu de marcher, et qu'il n'y a pas, ou plus, d'atmosphère autour de la Lune ● Cela signifie à son tour que, le son ne se propageant pas dans le vide, il règne un silence total sur la Lune, où les odeurs elles aussi sont inconnues ● Il n'y a pas d'eau sur la Lune ● Jours et nuits sont quatorze fois plus longs que sur la Terre ● La Lune, qui nous montre toujours

sa même « face » est maintenue en place par l'équilibre entre sa vitesse propre et l'attraction terrestre, mais elle s'éloigne lentement de nous ● Dans 50 millions d'années, elle sera à 544.000 kilomètres de la Terre. Elle s'en rapprochera ensuite et, peut-être, se désintégrera ● La Lune nous renvoie une partie de la lumière solaire que, déjà la Terre lui réfléchit.

*En trois phases, le Spoutnik peut être lancé par un avion à dix réacteurs, la fusée étant située entre les deux fuselages de*

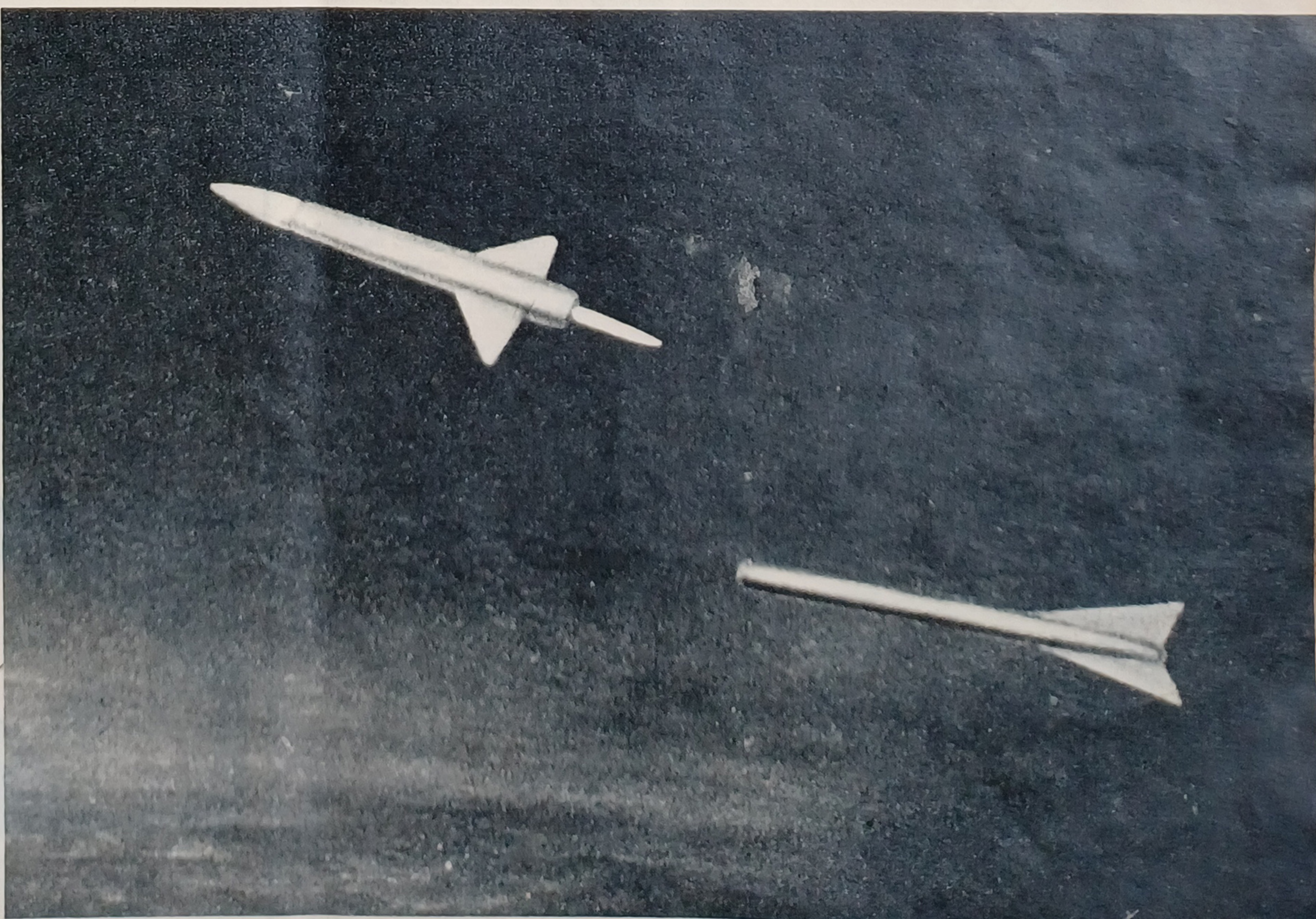




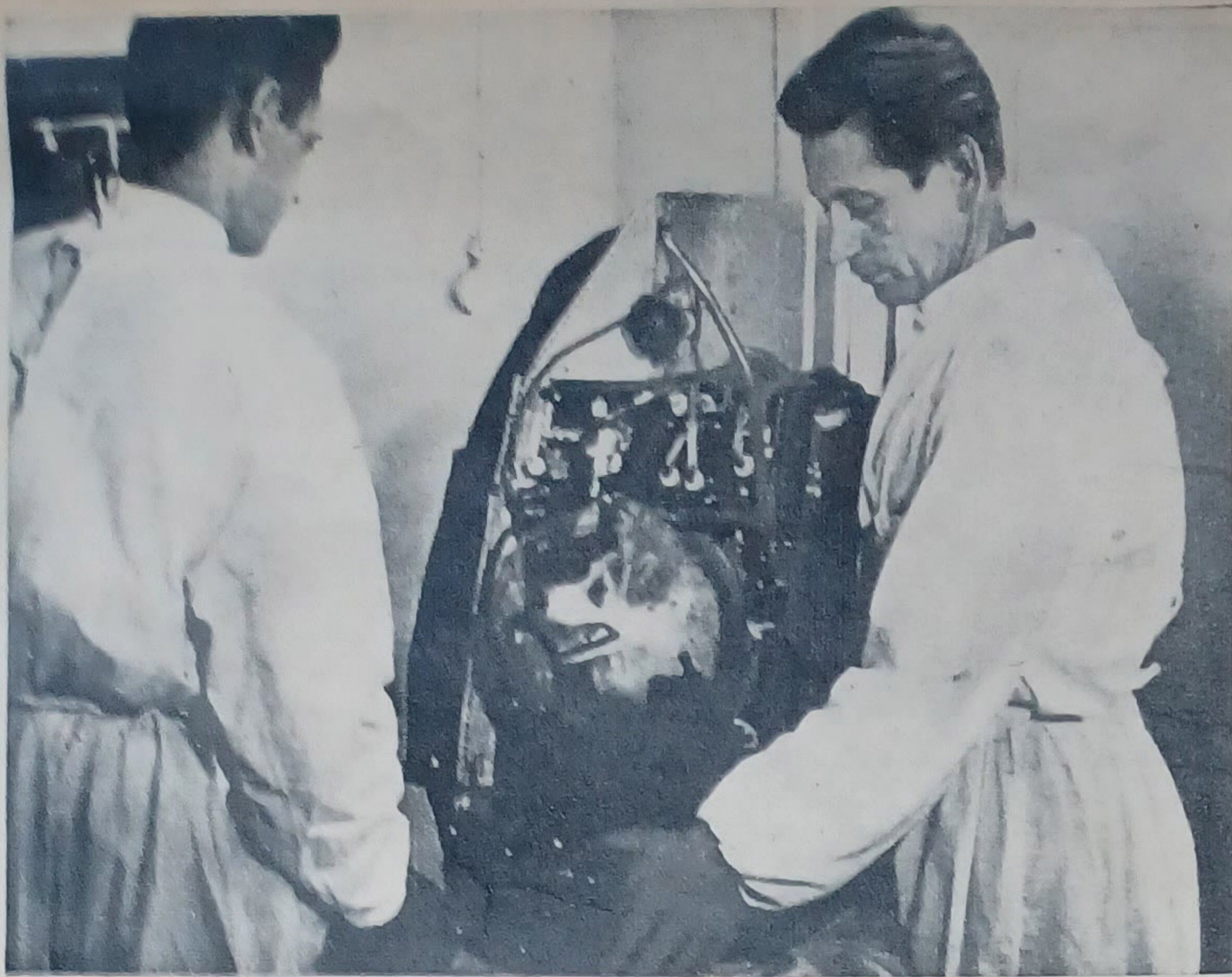


● La distance de la Terre à la Lune est de 384.000 kilomètres  
● Vue de la Lune, la Terre apparaîtra quatre fois plus grosse que la Lune vue de la Terre et le ciel sera noir, à cause de l'absence d'atmosphère  
● La température lunaire varie peu. Jour et nuit elle avoisine 100° centigrades ● Il y a sur la Lune dix hautes montagnes dont l'une atteignant 11.200 mètres dépasse la plus haute montagne terrestre ● Il y aurait 250.000 cratères lunaires environ, dont certains atteindraient 90 kilomètres de tour ● La présence de points paraissant se déplacer intentionnellement fait penser à l'existence d'une forme de vie animale sur la Lune, où paraît exister aussi une certaine végétation ● La surface de la Lune est presque incolore, bien que les télescopes y révèlent parfois des nuances momentanées vertes, brunes et pourpres ● Si vous vous courbez en avant jusqu'à contempler la Lune à travers l'arc formé par vos jambes écartées, elle vous paraîtra beaucoup plus petite que si vous étiez debout. Personne n'a encore expliqué ce phénomène.

*l'avion (ci-dessous). C'est par un tel procédé que les Russes semblent avoir prévu l'envoi de la fusée Terre-Lune.*







Une des rares photos qui nous soient parvenues de Russie montrant le dispositif dans lequel a été placée Frisette (ci-dessus). A gauche : le portrait officiel du chien le plus célèbre du monde.

## L'avis du docteur Méry

QUAND paraîtront ces lignes que sera devenue l'unique passagère du Spoutnik ? Les savants russes eux-mêmes ne sont pas tellement sûrs de la revoir, morte ou vivante. Et l'opinion s'en est émue.

— Pauvre innocente victime, pleurent les uns.

— Après tout, pourquoi pas ? s'interrogent les autres. Tant de chiens succombent par milliers pour les progrès de la science...

Qu'en pensent les « Amis des Bêtes » ?

Ils pensent que la randonnée de cette malheureuse chienne autour du globe est le symbole même du froid matérialisme de notre époque. Mais essayons d'en parler sans passion, sans lamentations inutiles puisque aussi bien le mal est fait.

✱

On a choisi un chien parce que, anatomiquement, psychologiquement et physiologiquement surtout, le chien est l'animal le plus proche de l'homme. On l'a habitué à rester sage dans sa prison ; on l'a dressé à s'alimenter à heures fixes par réflexes conditionnés ; on l'a pourvu d'air respirable...

« Toutes les mesures ont été prises, nous affirment les savants russes pour assurer son confort (sic) et sa sécurité ! »

On a peut-être tout prévu mais... nous ne savons pas grand-chose de l'action des rayons cosmiques, moins encore des conditions possibles de survie dans un milieu d'impondérabilité totale, ni des fâcheux aérolithes qui ne sont pas télégués...

On a peut-être tout prévu, mais pas les réactions de cette étrange voyageuse si accoutumée qu'elle soit à ses courtoies, ses appareils, sa sonde œsophagienne et son sidéral accoutrement. Une minute arrivera où une soudaine terreur l'envahira à la moindre sollicitation de l'insolite. Une suffocation brutale, un bruit, une douleur quelconque, et son sympathique affolé perturbera tous les phénomènes vitaux : circulatoires, digestifs, respiratoires... Pourra-t-on, des graphiques enregistrés, déduire ce qui se passerait avec un passager normal, capable de se contrôler et de noter ses sensations diverses ?

16 Telle est déjà la critique objective que l'on

peut faire de la présence d'une chienne dans le Spoutnik 2.

✱

Reste le point de vue de l'Humain, dont les savants semblent se soucier bien peu dans cette affaire. Avait-on véritablement le droit (le droit moral) d'agir ainsi ?

J'ai posé la question autour de moi et chacun de juger selon son cœur ou sa philosophie, son courage ou son égoïsme.

— Le respect de la vie est une éthique. On ne devrait tuer en aucun cas qui que ce soit, fut-ce le plus chétif insecte, m'a dit un sage.

— Tout le monde a le droit de vivre, c'est entendu, intervint une femme d'esprit... La puce autant que moi ; mais moi tout autant qu'elle. On n'a donc pas le droit de tuer et moins encore de faire souffrir gratuitement ; mais je tue le moustique qui me pique et j'accepte les abattoirs puisque je suis née carnivore.

— C'est la légitime défense !... Mais pour en revenir à la petite passagère du Spoutnik...

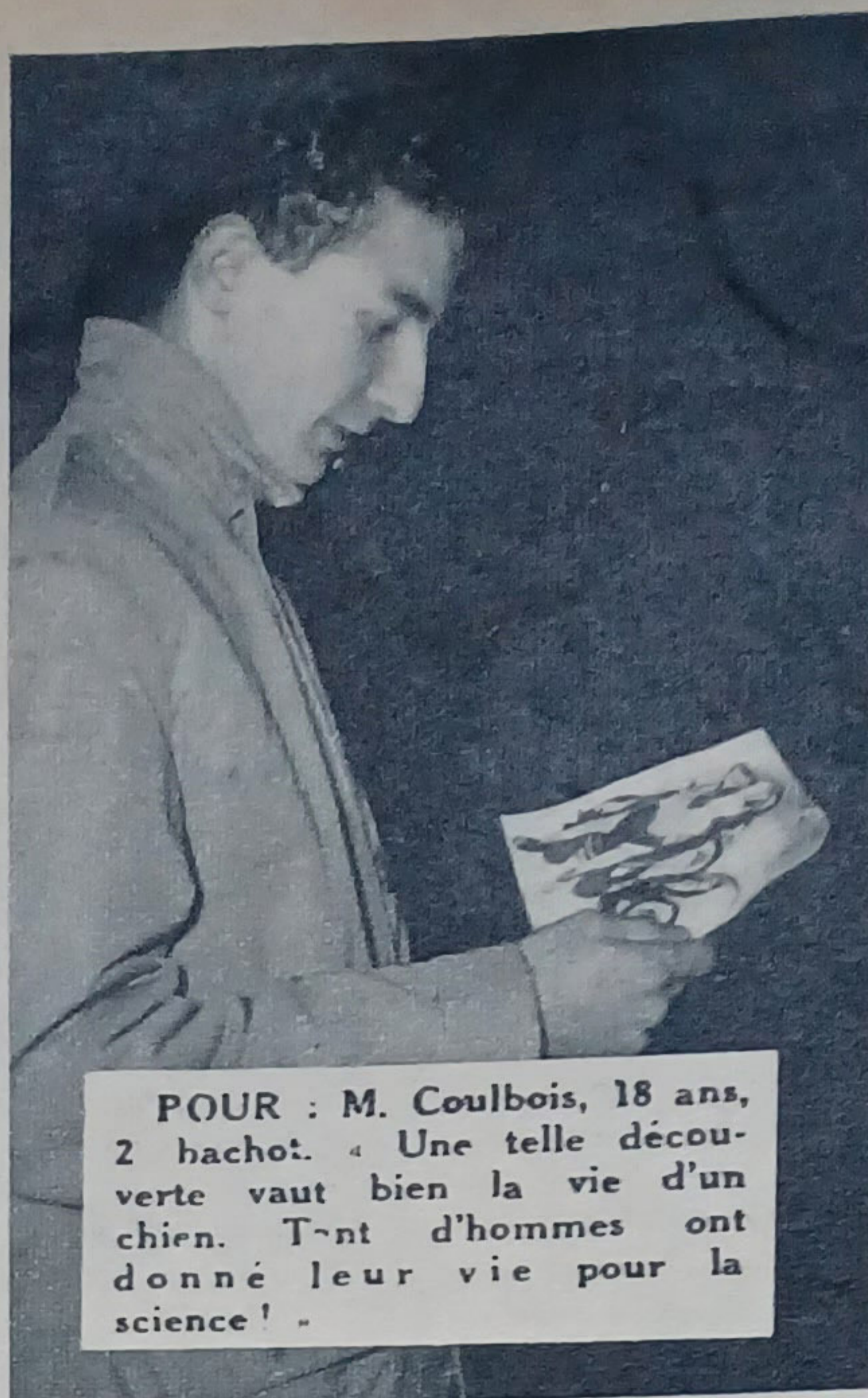
Un monsieur aussitôt s'indigna :

— Ah ! ah ! ne me reparlez pas de cette horreur ! C'est une honte ! Imaginez-vous le martyre de cette bête confiante au cours de son entraînement avec une sonde de jour et de nuit, les pattes immobilisées, l'obsédant tic tac des mécanismes, la constriction de ces appareils compliqués ? Et le sommeil ? Et les prosaïques besoins ?

Et tout le monde là-dessus d'être d'accord. L'essentiel était atteint.

L'ahurissante odyssée d'un animal qu'on sait si près de nous, lancé vers l'inconnu et probablement vers la mort, l'odyssée d'une simple chienne aura de New York à Paris et de Londres à Singapour révolté les derniers civilisés, ceux pour lesquels comptent encore les mots surannés de Bonté, de Commisération et de Tendresse. Elle leur aura permis de se compter, de constater que tout n'est peut-être pas tout à fait mort au cœur de l'homme et qu'il est encore permis d'espérer.

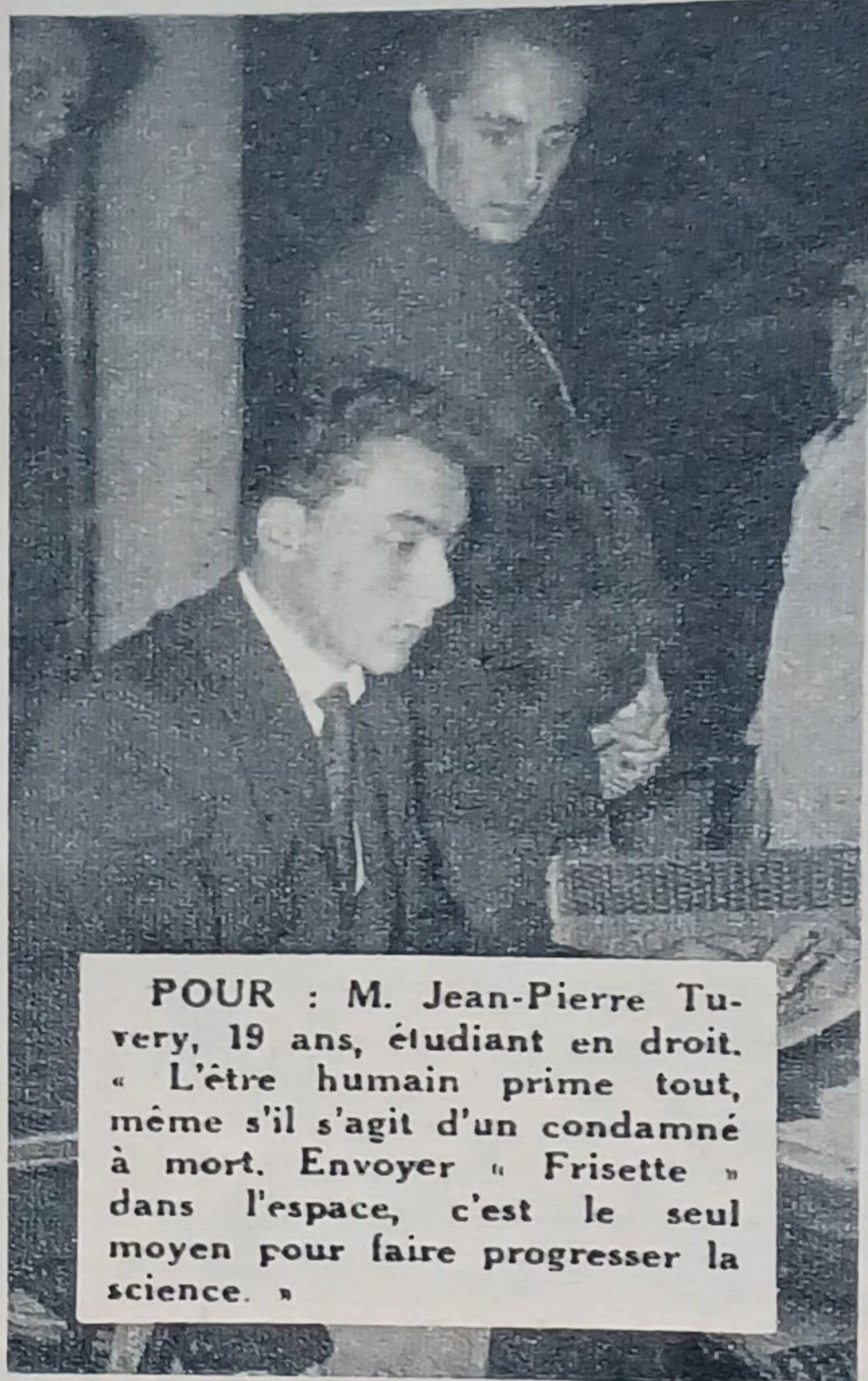
Puisse au moins le sacrifice de Frisette peser de quelque poids dans la balance, le jour où nos propres édiles se décideront (tout arrive) à se pencher sur le sort des bêtes, pour légiférer !



POUR : M. Coulbois, 18 ans, 2 hachot. « Une telle découverte vaut bien la vie d'un chien. Tant d'hommes ont donné leur vie pour la science ! »



POUR : Abbé F..., étudiant. « Le problème est tranché depuis des siècles. Le sacrifice de l'animal a toujours été nécessaire à l'évolution scientifique. La découverte du premier vaccin de Pasteur est autrement plus grave en conséquence que l'envoi d'un chien dans le Spoutnik... Un condamné à mort aurait pu y aller également, à condition qu'il soit volontaire. Mais je verrais plutôt un savant. »

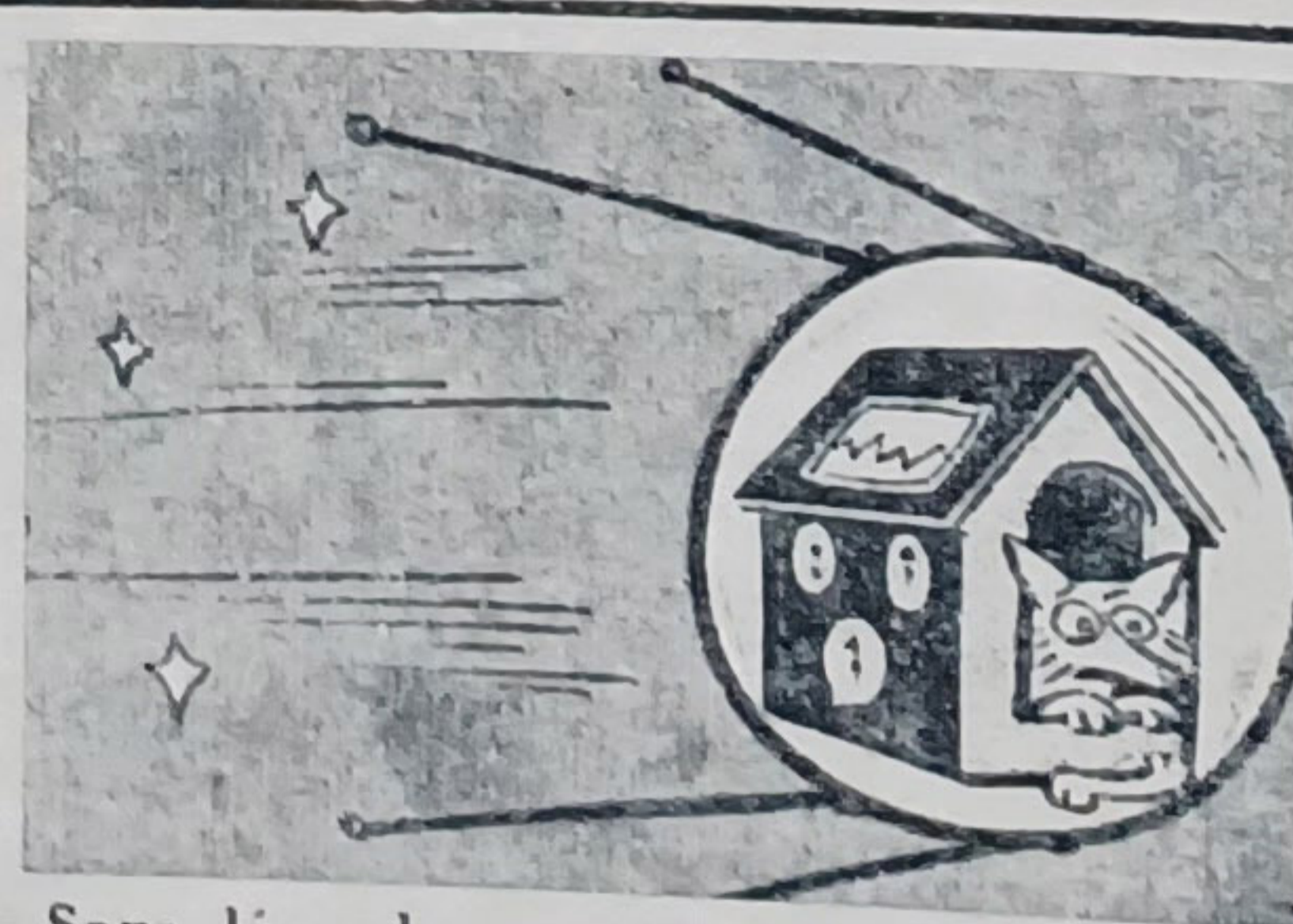


POUR : M. Jean-Pierre Tuvery, 19 ans, étudiant en droit. « L'être humain prime tout, même s'il s'agit d'un condamné à mort. Envoyer « Frisette » dans l'espace, c'est le seul moyen pour faire progresser la science. »



POUR : Mlle Vaillant, 18 ans, étudiante en philosophie. « On doit envoyer d'abord un chien ; plus tard les hommes. Une bête n'est qu'une bête. Elle ne se rend pas compte. »

## L'avis des humoristes



Sans légende.

(Daily Sketch).

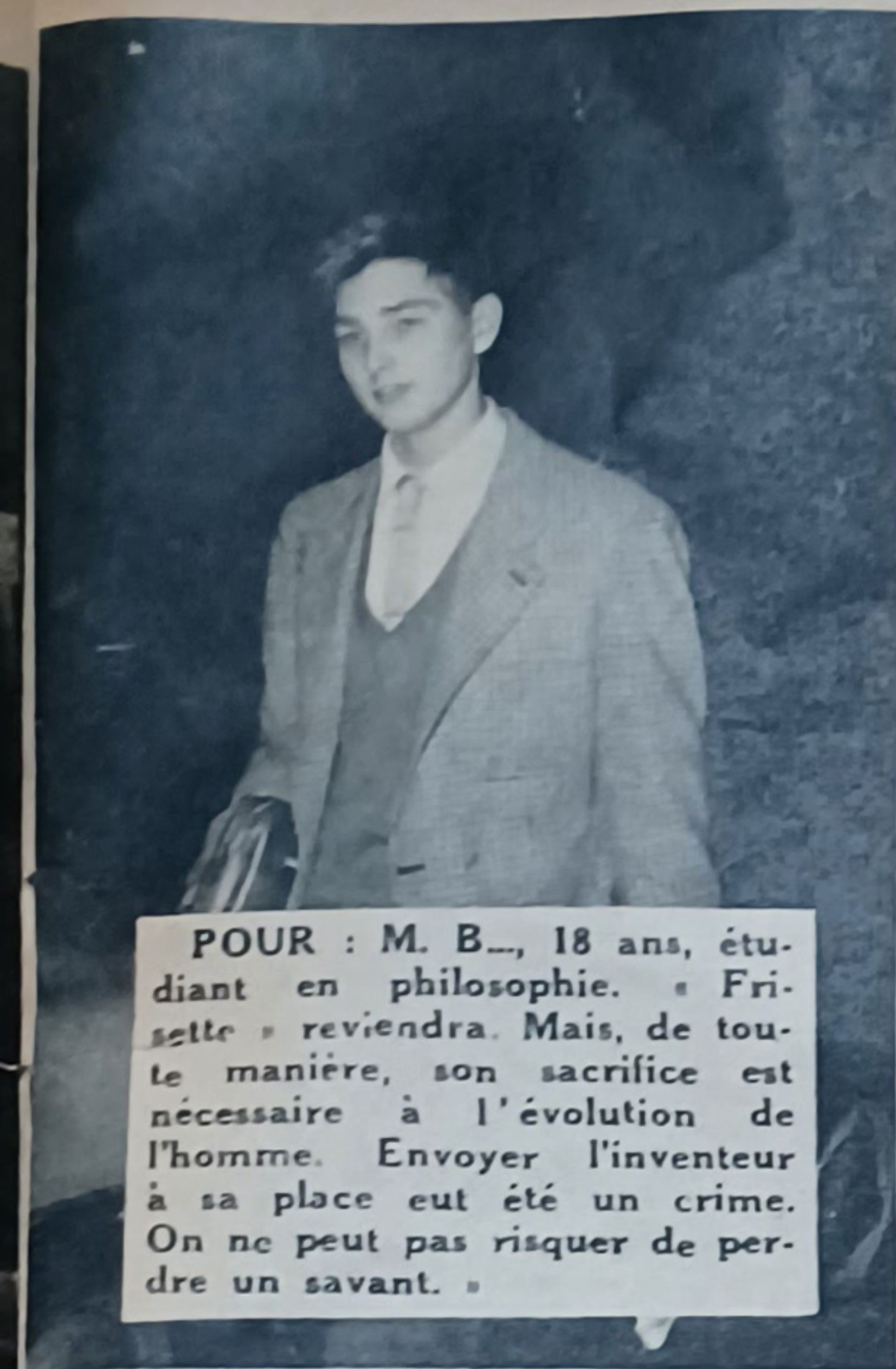


Ce n'est pas qu'on soit mal, mais ça manque un peu de becs de gaz pour faire bip, bip ! (PARISIEN libéré).



— Enfin, on a compris pourquoi les chiens hurlaient à la lune. (Franc-Tireur)





**POUR :** M. B., 18 ans, étudiant en philosophie. « Frisette » reviendra. Mais, de toute manière, son sacrifice est nécessaire à l'évolution de l'homme. Envoyer l'inventeur à sa place eut été un crime. On ne peut pas risquer de perdre un savant. »



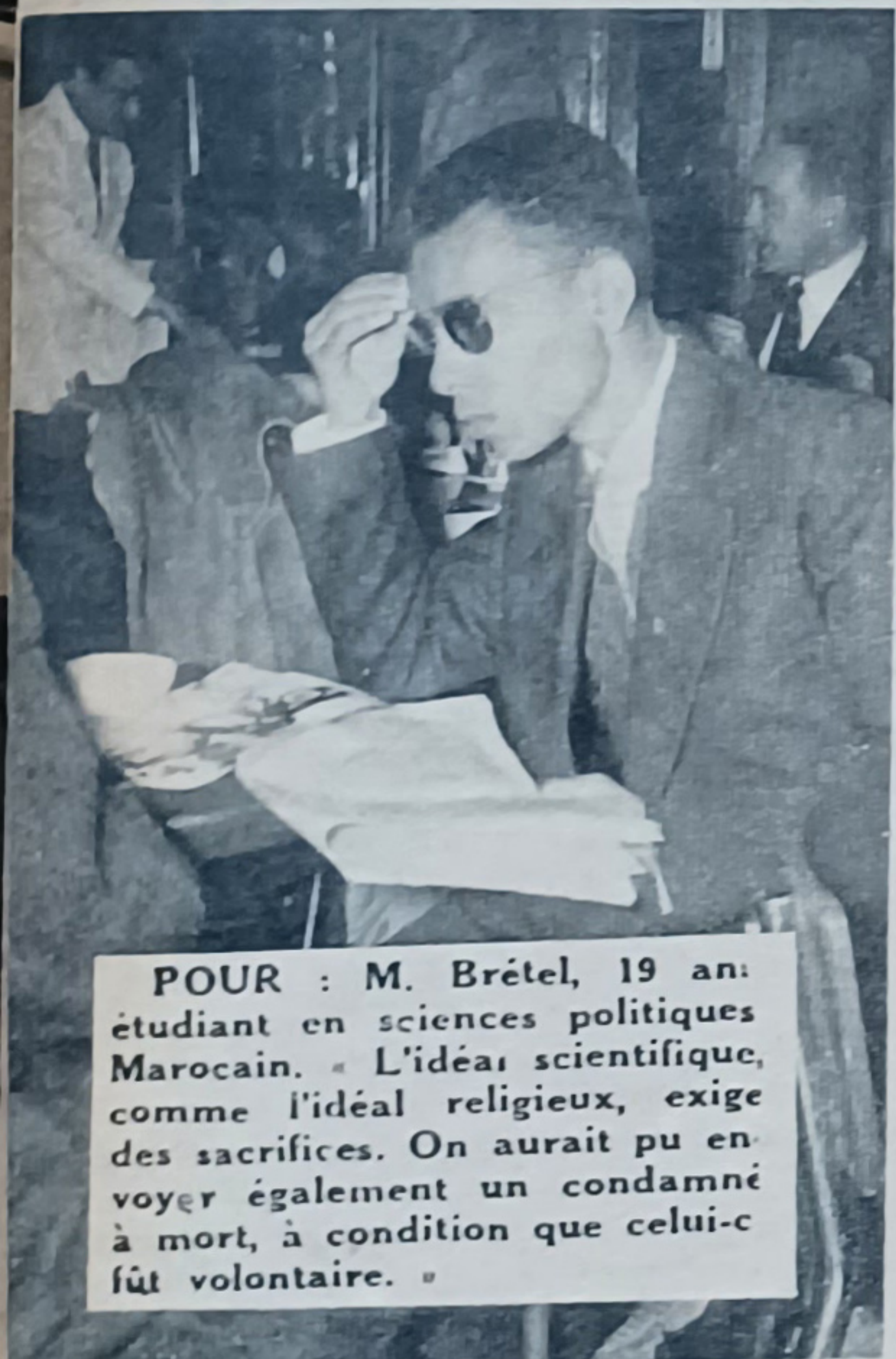
**CONTRE :** Mlle R.-S. Speicher, Sarroise, touriste en séjour à Paris. « C'était à l'inventeur lui-même d'y aller ! »



**POUR :** M. Mario Turati, Italien, 21 ans, étudiant aux travaux publics. « Nous vivons un moment décisif pour la science. Il faut penser aux gens qui viendront après nous et qui connaîtront grâce à « Frisette » un nouveau monde... Quant aux sociétés de protection qui ont élevé des protestations contre l'envoi de cette chienne dans la stratosphère, c'est pure hypocrisie de leur part ! Hypocrisie et jalousie... Les savants anglais, eux, s'ils avaient pu inventer cette fusée, y auraient introduit non seulement des chiens mais aussi des chats !... »



**POUR :** M. Georges Martin, 46 ans, garçon de café. « Grâce à « Frisette », les hommes iront prochainement dans la Lune. Ils en ont tant rêvé ! Le sacrifice des animaux est nécessaire au développement de la science et de la médecine. »



**POUR :** M. Brétel, 19 ans, étudiant en sciences politiques Marocain. « L'idéal scientifique, comme l'idéal religieux, exige des sacrifices. On aurait pu envoyer également un condamné à mort, à condition que celui-ci fût volontaire. »



**POUR :** M. Charles Elstein, 18 ans, 2<sup>e</sup> bachot. « Je déplore le sacrifice de « Frisette ». Ça me choque. La science ne prime pas tout. Mais je reconnais qu'on n'avait pas le choix. Le progrès est nécessaire. »



**CONTRE :** Mlle Voika Bosnac, 16 ans, Yougoslave, étudiante en médecine. « Pourquoi a-t-on envoyé une bête et non un homme ? Les bêtes ont les mêmes droits de vivre que les gens. D'autre part, cette découverte est inutile. Ce n'est pas la Lune qui donnera à manger aux millions d'Hindous qui meurent de faim chaque année. Au lieu de dépenser des milliards pour une fusée, on ferait mieux de les attribuer à l'humanité malheureuse. »



**POUR :** Mme Eckhoudh, 55 ans, marchande de journaux. « Frisette » n'est pas perdue. C'est mon idée. Elle reviendra saine et sauve. »

## L'avis du grand public



— Ce serait drôle si les hommes de la lune pensaient que c'est « ça » les hommes de la terre. (Daily Express)



— Pourvu que les Américains ne mettent pas un chat dans leur engin !... (Franc-Tireur) Lap.

Le Spoutnik II a, plus encore, et même beaucoup plus que le premier Spoutnik, passionné l'opinion publique et, cela, en grande partie en raison de la présence à bord de la petite chienne que les uns appellent « Frisette », les autres « petit citron » et, d'autres encore Damka. Elle appartient maintenant à l'histoire de l'humanité et pose, une fois de plus, et d'une façon sensationnelle, le problème des animaux mis à la disposition de la science.

La voyageuse du Spoutnik II divise l'opinion. Les uns sont révoltés à la pensée de cette « pauvre petite bête » ainsi propulsée dans l'espace, les autres trouvent que le résultat poursuivi valait bien que l'on risquât la vie d'un chien, voire de le faire souffrir. Nous avons demandé l'avis de quelques Parisiens et de quelques Parisiennes, mais en nous adressant plus spécialement à des jeunes, ce que l'on fait rarement. On trouvera, ci-dessus, quelques-unes des réponses que nous avons recueillies.

C'est, de tous nos confrères de la presse quotidienne, le *Parisien libéré* qui nous paraît être, dans cette cause, le meilleur avocat de la thèse opposée à celle de notre éminent collaborateur, le Dr Méry.

« Si des chiens n'avaient pas joué le

rôle de « cobayes », nous ne saurions pas aujourd'hui opérer les « enfants bleus » ni réussir ces graves interventions qui sont l'orgueil et l'art de guérir. Des milliers — sinon des millions — de malades, de blessés, d'opérés, leur doivent la vie. Grâce à leur sacrifice, ont été réalisés tous ces progrès de la chirurgie, dont nous ne saurions nous passer.

« En même temps qu'il poursuit sa lutte contre la douleur et la maladie, l'homme part, désormais, à la conquête de l'espace. Avant de se lancer dans l'inconnu, il s'est tourné, une fois encore, vers ses compagnons de toujours. Frisette payera de sa vie l'honneur d'avoir ouvert la voie en montrant quels sont les dangers qui guettent les futurs voyageurs interplanétaires. »

« Demain d'autres animaux seront envoyés à leur tour dans l'espace. On peut s'attendre sur leur sort — il ne faut pas s'en révolter : ils nous rendent un service capital, puisqu'il n'est pas question de payer en vies humaines la conquête de nouveaux mondes. La gratitude que nous leur devons pour cela nous soit, encore une fois, une raison de plus de les mieux aimer. »

Soulignons que notre enquête dans le public a été menée avant que la certitude du sacrifice de la petite chienne nous ait été donnée.



750 NM



22 12

22 2 1/2

22 13

## Et les soucoupes volantes n'ont plus de

Il ne s'agit pas tant de supprimer l'effet attractif de la Terre que de transformer cet effet en un effet répulsif. La pesanteur ne sera pas annihilée, elle sera inversée.

Les conséquences de ce projet sont incalculables pour l'humanité. Les possibilités de l'antigravitation confondent l'imagination : avions et fusées pourront circuler dans l'atmosphère terrestre sans avoir besoin de carburant... On pourra construire des ponts qui, soustraits à la pesanteur, auront une portée formidable. On peut aussi, en soustrayant certains végétaux à la pesanteur, en faire des plantes géantes comme dans « Alice au pays des merveilles »...

Mais tout ceci est-il possible ? Pour M. Georges S. Trimble, cela ne fait aucun doute. Il est le vice-président de la Glenn L. Martin Co., première société américaine qui aborda le problème de la propulsion gravitationnelle : « Je pense, affirme-t-il, que nous pourrions la réaliser dans le temps qui fut effectivement nécessaire pour faire la bombe atomique, si un nombre suffisant de cerveaux scientifiques y pensent simultanément et travaillent à sa solution. En fait, le plus grand obstacle au progrès scientifique est le refus de certaines gens, savants compris, de croire que des choses qui semblent extraordinaires arrivent réellement... »

Second obstacle : cette nouvelle énergie gratuite dans notre champ atmosphérique, va rendre désuètes toutes les autres sources d'énergie et, ainsi que le fait remarquer le commandant Maurice Lenoir, grand théoricien français de l'antigravitation, « ... entraînera un reclassement des valeurs, une transformation brutale et complète de l'économie mondiale... »

Tout commença en 1929 lorsqu'Einstein établit le premier rapport entre l'électricité, le magnétisme et la gravitation. Depuis cette date, de nombreux savants, aux Etats-Unis, en U.R.S.S., en Allemagne et en Angleterre, ont fait des recherches à partir de la fameuse théorie des Quantas, de la relativité et des champs unifiés.

Résultat : d'ores et déjà on est arrivé à faire perdre 30 % de leur poids à des métaux comme l'acier, l'aluminium et le barium.

De l'avis de certains savants, les Russes ont utilisé un tel système et ont ainsi fait perdre

30 % du poids de la fusée qui a lancé Spoutnik : au lieu de peser 500 tonnes, elle n'en pesait en fait que 350... D'autre part, il n'est pas impossible qu'en deux années les physiciens atomistes russes soient arrivés à améliorer cette diminution de la pesanteur. Surtout si l'on sait que le grand spécialiste de physique nucléaire Petr Kapitsa fait partie de la commission de coordination des recherches interplanétaires, présidée par Léonide Sedov.

Cet étonnant résultat, acquis en 1955, a bouleversé le monde scientifique : les universités américaines de Princeton, d'Indiana, de Purdue, de New Boston, l'Institut de technologie du Massachusetts, les laboratoires de recherches de grandes sociétés privées comme la Lear Inc., la Gluhareff Helicopter et Airplane Corp., la Glenn L. Martin (qui construit le satellite américain) et cinq autres compagnies qui s'occupent d'électronique et d'aviation, les universités allemandes de Gottingen et de Hambourg et la société française Thomson-Houston ont mobilisé des centaines de savants qui s'acharnent à percer les derniers secrets de la pesanteur.

Quels sont ces savants ? Des noms illustres, d'éminent physiciens qui ont créé dans ce but un « Institut de physique pure ». Ce sont : Robert Oppenheimer, père de la bombe atomique. Les atomistes américains Edward Teller, Freeman Dyson, Weehler. Le docteur ex-allemand Dornberger, qui commanda pendant la dernière guerre la base de Peenemunde. Le professeur Burckhart Heim, qui eut les yeux crevés et les bras arrachés par l'explosion d'une tuyère et dicte ses notes à sa femme. M. Lear, qui annonça à la presse que les hommes ne voyageraient plus mais qu'on les enverrait tout simplement sous forme d'onde à la vitesse de la lumière. Le grand savant Hlavati qui travailla sur les équations d'Einstein et qui pense avoir trouvé la solution de l'antigravitation en résolvant les dernières équations d'Einstein qui éclaireraient le rapport entre l'électromagnétisme et la gravitation. Le professeur Saenger qui dirige l'Institut de physique de Stuttgart et qui établit il y a douze ans les plans de la première fusée ballistique intercontinentale. C'est lui qui envisage pour le proche avenir l'utilisation de l'énergie lumineuse grâce à

laquelle la vitesse d'heure !)

Chez le professeur... le professeur... indiquer de proton d'une nou un grain pas étern deux pho

Le seco de l'anci H, qui t Rutherfo directeur des scien mettre a travailler mement docteur russes d

Ce d le « triert par le H.-C d'apr de l caine dèle en chez que s'agi lant, form scien puls vital fusé à fa véri